

Lors de ma rencontre avec le ministre du Commerce international et de l'industrie, M. Tamura, j'ai réaffirmé que le Canada est déterminé à faire progresser rapidement les négociations commerciales multilatérales, particulièrement dans le domaine de l'agriculture. J'ai souligné l'importance pour nous de conserver notre part des ventes de charbon au Japon et notre intention de demeurer un fournisseur compétitif et fiable. J'ai déclaré que le gouvernement du Canada continue d'appuyer les efforts faits par EACL pour vendre le CANDU au Japon. Nous avons également discuté de la coopération industrielle accrue entre le Canada et le Japon, notamment de l'heureuse décision des fabricants d'automobiles japonais d'investir dans des usines d'assemblage au Canada.

J'ai souligné qu'il importait que les Japonais augmentent leurs investissements dans notre industrie de pièces automobiles, tant sous forme de coentreprises avec des sociétés canadiennes que d'investissements directs.

Lorsque nous cherchons à attirer davantage d'investissements directs japonais au Canada, nous sommes évidemment encouragés par la confiance qu'ont en notre pays les investisseurs japonais qui achètent des valeurs de portefeuille. Nous notons que le Japon est devenu cette année le plus grand acheteur étranger de valeurs canadiennes.

J'ai discuté avec le ministre de la Construction, M. Amano, d'une révision des codes du bâtiment qui permettrait la mise en chantier de maisons multifamiliales de trois étages à ossature de bois, ce qui profiterait aux exportateurs canadiens de bois d'oeuvre. Ma démarche fait suite à la réunion de nos deux premiers ministres au mois de mai dernier, au cours de laquelle le premier ministre Nakasone a communiqué au premier ministre Mulroney son intention de modifier les codes du bâtiment du Japon dans un proche avenir.

J'ai exhorté le ministre Kato de l'Agriculture, des Pêches et des Forêts à abolir le droit de douane sur l'épinette, le pin et le sapin. Cette mesure mettrait l'industrie canadienne du bois d'oeuvre sur un pied d'égalité avec ses concurrents et lui permettrait de profiter des possibilités de croissance que présente le marché de la construction domiciliaire, que nous avons tellement cherché à développer.

Peu après être devenue ministre du Commerce extérieur, je me suis rendue à Sintra, au Portugal, pour participer à la réunion des ministres du Commerce du Japon,